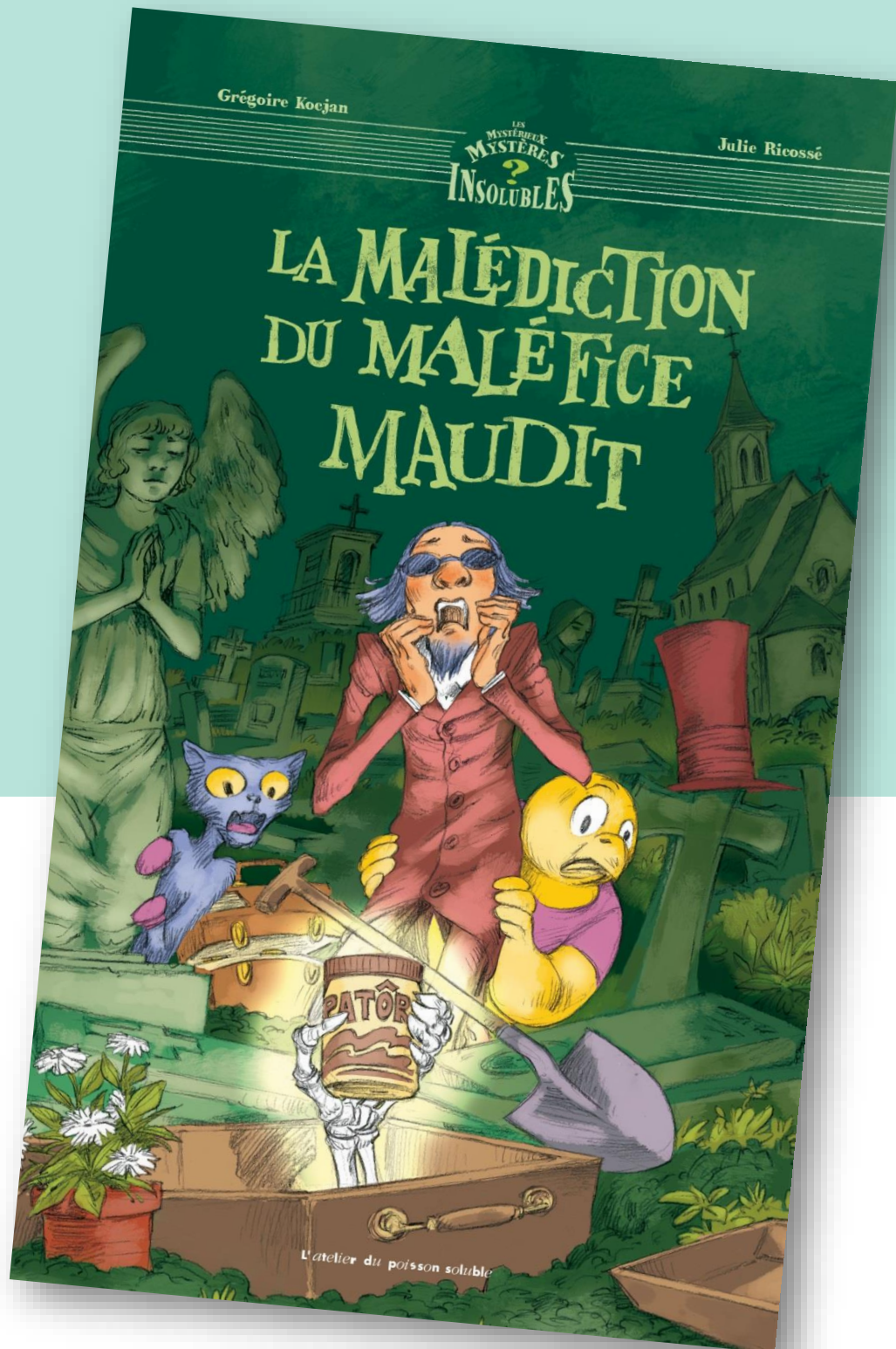


DOSSIER PÉDAGOGIQUE



A propos

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants du primaire et du secondaire qui souhaitent faire découvrir à leurs élèves le patrimoine culturel du Berry.

Réalisé par le service éducatif de la Culture et du Patrimoine de la Région Centre-Val de Loire, ce dossier pédagogique s'appuie sur les recherches effectuées par le service Patrimoine et Inventaire et sur la bande dessinée *À la poursuite de la gigantesque lamproie géante*, deuxième volume de la collection des « Mystérieux Mystères insolubles ».

Le service éducatif de la Culture et du Patrimoine se tient à la disposition des enseignants pour :

- Fournir **les photographies présentes dans ce dossier pédagogique et certaines photographies de la bande documentaire** de chaque ouvrage. Sur simple demande, les fichiers numériques haute définition pourront être transmis gratuitement aux enseignants pour un usage en classe.
- **Accompagner des enseignants dans l'élaboration d'un projet** de découverte du patrimoine de proximité (prestation gratuite).
- Fournir les informations nécessaires à **l'accueil en classe de l'un ou des deux auteurs** (frais de déplacement des auteurs à la charge de l'établissement).

Coordonnées du service éducatif de la Culture et du Patrimoine :

Sommaire

Stéphanie Couannault, professeure missionnée par le Rectorat de l'Académie d'Orléans-Tours

✉ Stephanie.Couannault@ac-orleans-tours.fr

Anaïs Legroux, chargée de mission éducation artistique et culturelle

✉ anais.legroux@centrevaleloire.fr

En complément de ce dossier pédagogique, les enseignants ont à leur disposition :

- un **dossier pédagogique**, intitulé « Exploiter en classe une bande dessinée », comprenant une présentation de la collection et des ressources pour appréhender le support bande dessinée avec les élèves.
→ Dossier à télécharger sur <https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/ressources-documentaires/>
- un **blog** pour découvrir la collection et les coulisses de la fabrication des albums, retrouver les interviews des auteurs et des informations complémentaires. Avec leurs élèves, les enseignants peuvent également interagir sur ce support numérique, en déposant des commentaires.
→ Accéder au blog : lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com
- une **exposition** qui peut être empruntée gratuitement. Afin de faire connaître cette collection au plus grand nombre d'enfants, une exposition, réalisée par le service Patrimoine et Inventaire, peut être empruntée par les établissements scolaires qui en font la demande. Elle est composée de 11 planches originales encadrées de l'illustratrice, Julie Ricossé, et de 6 panneaux autoportants

en bache. Les panneaux relatent la genèse de la collection, la conception des albums et présentent brièvement chaque volume.

→ Pour connaître les conditions d'emprunt et la description détaillée de cette exposition, merci de contacter Sophie Vivier, sophie.vivier@centrevalde Loire.fr, 02.38.70.25.35.

→ Plus d'informations : <https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/exposition-les-mysterieux-mysteres-insolubles-les-aventures-du-patrimoine-en-region-centre-val-de-loire/>

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| Une collection de BD pour découvrir le patrimoine de proximité et de la région Centre-Val de Loire | 4 |
| Résumé par l'éditeur : | 6 |
| Comment est constituée la bande documentaire ? | 7 |
| Lire l'album en classe | 8 |
| Éléments de synthèse et ressources pour l'enseignant | 10 |
| La notion de patrimoine | 10 |
| Les définitions du patrimoine | 11 |
| Présentation historique et géographique du Berry | 14 |
| Qu'est-ce que la vallée noire ? | 19 |
| La sorcellerie dans le Berry | 20 |
| Chopin à Nohant | 21 |
| Sainte-Sévère-sur-Indre | 22 |
| La statue de George Sand | 23 |
| George SAND | 24 |
| Eglise Saint-Martin de Vic à Nohant-Vic | 26 |
| Etude détaillée des fresques | 29 |
| Propositions d'exploitation pédagogique | 33 |
| Expliquer la notion de patrimoine | 33 |
| Prolongements | 48 |
| Fiche de lecture | 49 |
| Ressources | 53 |

Crédits photographiques :

Sauf mentions contraires, les photographies présentes dans ce dossier ont été réalisées par le service Patrimoine et Inventaire de la Région Centre-Val de Loire
©Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Roger Henrard, Mariusz Hermanowicz, Robert Malnoury, José Martin,

Pour toute demande de réutilisation des photographies, notamment haute définition, contactez-nous :
inventaire@centrevalde Loire.fr

Une collection de BD pour découvrir le patrimoine de proximité et de la région Centre-Val de Loire

Une collection à l'initiative du service Patrimoine et Inventaire de la Région Centre-Val de Loire

Le service Patrimoine et Inventaire conduit une mission de recherche et de connaissance, lancée par André Malraux en 1964 : l'inventaire général du patrimoine culturel. Les enquêtes portent sur le patrimoine matériel, c'est-à-dire l'architecture et les objets, sur une période chronologique large, allant du V^e au XX^e siècle. Elles sont menées selon des principes, un vocabulaire et une méthodologie communs dans toute la France.

Les découvertes du service Patrimoine et Inventaire font l'objet de publications scientifiques ou grand public, de conférences, d'expositions, d'actions en milieu scolaire, et d'ouvrages pour enfants : la collection de bandes dessinées « Les Mystérieux Mystères insolubles » ! À travers ce support original, qui allie imaginaire et esprit scientifique, la volonté de la Région Centre-Val de Loire est de faire découvrir le patrimoine local au jeune public.

- Site du service Patrimoine et Inventaire : inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr
- Présentation de la collection « Les Mystérieux Mystères insolubles » : <https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/une-collection-dalbums-jeunesse-pour-decouvrir-le-patrimoine-de-la-region-centre-val-de-loire/>

Une collection réalisée par L'atelier du poisson soluble

Installée en Auvergne, cette petite maison d'édition fondée en 1989, défend une certaine idée de la liberté de création : projets atypiques, audace graphique, histoires décalées, thématiques peu abordées. Composée d'une petite équipe, elle a su maintenir sa complète indépendance économique et éditoriale en assurant elle-même sa diffusion et sa distribution, tout en s'appuyant sur un dense réseau de libraires partenaires. Une nouvelle preuve en sera apportée avec cette collection qui prétend instruire tout en distrayant, avec force fous rires.

- Site de l'éditeur : www.poissonsoluble.com
- Blog de la collection : <https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/>

Où trouver l'album *La Malédiction du Maléfice maudit* et la collection des « Mystérieux Mystères insolubles » ?

- en librairie (parfois sur commande auprès du libraire)
- dans les centres de documentation du réseau Canopé
- dans les six bibliothèques des INSPE de la Région Centre-Val de Loire (*plus d'informations* : <https://www.univ-orleans.fr/fr/scd/le-reseau/orleans/bibliotheques-de-linspe-centre-val-de-loire/>)
- dans le réseau des bibliothèques

La collection des « Mystérieux Mystères insoluble » s'adresse au cycle 3 (CE2, CM1, CM2) et 6^{ème} / 5^{ème}.

Le volume *La Malédiction du Maléfice maudit* permet d'aborder de manière transdisciplinaire ou dans le cadre d'un EPI (enseignements de pratiques interdisciplinaires), les thèmes suivants :

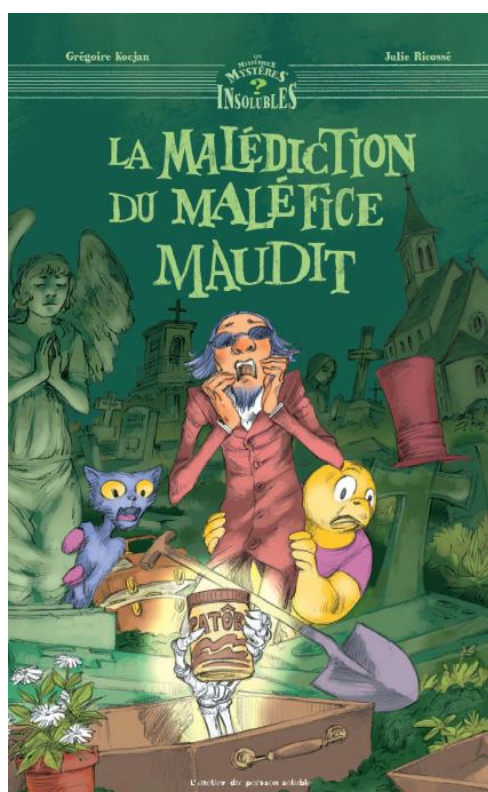
- En histoire de l'art : les œuvres littéraires de George Sand ; le patrimoine architectural, civil et religieux du Berry ; la maison jour de fête à Sainte-Sévère sur-Indre et le cinéma de Jacques Tati ; l'art roman
- En français : construction, lecture et vocabulaire d'une bande dessinée
- En géographie : découverte de l'espace proche, la diversité des paysages.
- En éducation morale et civique : notion de patrimoine (étude et conservation ; patrimoine fluvial) et les différentes dimensions du patrimoine.
- En sciences de la vie et de la terre : la vigne et les paysages viticoles, paysages bocagers.

Résumé par l'éditeur :

Présentation de l'album *La Malédiction du Maléfice maudit*

Alors qu'un fantôme ressemblant fortement à George Sand a été signalé en plusieurs lieux du Berry, Klutch et son équipe sont appelés à la rescousse. L'enquête commencera bien sûr au cimetière de Nohant, car ce n'est qu'en déterrando le cercueil de l'écrivain que l'on pourra s'assurer qu'elle est bel et bien morte...

Cette nouvelle enquête envoie Klutch et son équipe dans la fameuse Vallée noire de George Sand.



Accompagnés de son squelette qu'ils déterrando, ils parcourent le village de Nohant (où George Sand résidait) à la recherche de la vérité.

Ce périple les amène à découvrir le patrimoine rural du Berry : les paysages de bocage, les lieux et monuments liés à George Sand, une église et des fresques romanes. Pour élaborer son scénario, l'auteur s'est inspiré de la réputation superstitieuse de ce territoire et de ses habitants, mais aussi du tournage du film de Jacques Tati 'Jour de fête'.

Sortie en librairie en septembre 2012

Texte : Grégoire Kocjan

Illustration : Julie Ricossé

Editeur : L'atelier du poisson soluble

20 x 33 cm – couverture cartonnée

40 pages

ISBN: 978-2-35871-049-7

Pour en savoir plus :

- Le making of ! <https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/2013/07/18/le-making-of-de-la-maledction-du-malefice-maudit/>
- les étapes de la préparation de l'album : <https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/2013/07/18/les-secrets-de-creation-de-la-malediction-du-malefice-maudit/>
- Interview de l'auteur, Grégoire Kocjan, et de l'illustratrice, Julie Ricossé : <https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/2012/07/03/lauteur-et-lillustratrice-vous-livrent-leurs-secrets-de-fabrication/>

Comment est constituée la bande documentaire ?

La bande documentaire est constituée d'illustrations (photographies et plans provenant de services patrimoniaux) et d'explications sur les objets et les édifices rencontrés au fil de l'histoire par les héros de la bande dessinée. La bande documentaire débute par des informations générales sur les canaux, accompagnées de photographies de paysage.



Les thèmes abordés dans la bande documentaire sont :

- La campagne et les paysages berrichons
- Le domaine de George Sand à Nohant
- Sainte-Sévère-sur-Indre et la maison Jour de fête
- Les granges à porche
- Les costumes et traditions du Berry
- Les fermes et maisons de journaliers
- L'architecture romane dans le Berry
- Les moulins

Pour en savoir plus sur l'élaboration de la partie documentaire :

<https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/2012/07/03/la-partie-documentaire/>

Lire l'album en classe

1. Travail en amont

a) Présentation de la collection

Objectif pédagogique :

- comprendre la distinction entre une série de bandes dessinées et un album seul

Cet album est le 3^{ème} volume de la série des « Mystérieux Mystères insolubles ». Présenter aux élèves d'autres séries de bande dessinées, dans des genres différents, par exemple *Astérix-éditions Albert René* ; *Spirou et Fantasio* – éditions Dupuis ; *Mortelle Adèle* – éditions Tourbillon, etc...

b) Travail sur l'ouvrage.

Objectifs pédagogiques :

- trouver les principales caractéristiques d'une BD
- se familiariser avec quelques mots de vocabulaire de base pour décrire la bande dessinée
- analyser une image et la décoder

Comme un livre, la bande dessinée se compose d'une couverture, d'une quatrième de couverture et de pages de garde. La première de couverture d'une bande dessinée est construite pour accrocher le regard, informer le lecteur (auteur /scénariste/dessinateur/ éditeur). Elle se compose de textes (titre et éventuellement nom de collection) et d'une illustration.

Ces éléments permettent d'anticiper sur le contenu de la BD :

- Le texte peut donner des indications sur le ou les héros, l'action principale, le lieu, la période de l'action, le thème.
- L'illustration donne des indications sur le récit en montrant un des événements ou en montrant un ou plusieurs personnages de l'intrigue. Les détails ont alors leur importance (vêtements, accessoires, attitude).
- Les couleurs et le style graphique suggèrent une ambiance, un genre de BD (historique, scientifique, action, humour, etc).
- Les choix de cadrage sont eux aussi révélateurs :
 - ✓ Si le décor domine, la volonté est alors d'évoquer globalement l'action
 - ✓ Si un ou plusieurs personnages se détachent d'un décor, l'attention est attirée sur le ou les héros
 - ✓ Si un visage prédomine, en gros plan par exemple, la dramatisation et les émotions prédominent.

c) Découverte de l'univers des auteurs

Objectif pédagogique :

- savoir distinguer le rôle d'un auteur de celui du dessinateur

Sur la couverture et la page de garde, les noms des auteurs sont mentionnés.

Pour ce travail, l'enseignant pourra utiliser :

- ✓ le **dossier pédagogique**, intitulé « Exploiter en classe une bande dessinée », comprenant une présentation de la collection, des ressources pour appréhender le support bande dessinée avec les élèves, et des propositions d'exercices.

<https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/category/pistes-pedagogiques/>

Sites internet en lien avec Grégoire Kocjan :

- Sa compagnie : Badabulle <https://badabulle.net/fine-equipe/>
- Ses ouvrages : <http://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/bibliographie/327811>

Sites internet pour découvrir l'univers de Julie Ricossé :

- Son blog : <http://juliericosse.free.fr/>
- Ses ouvrages : <http://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/bibliographie/328646>

2. Lecture de l'album

Pour lire *La malédiction du maléfice maudit*, comme les autres volumes de cette série, deux partis pris sont possibles selon l'objectif pédagogique choisi par l'enseignant :

- ✓ Soit lire uniquement la partie BD dans un premier temps, puis lors d'une deuxième lecture, lire une page puis la partie documentaire correspondante, sachant qu'une attention toute particulière a été portée aux liens entre l'action dans la partie BD et les éléments du patrimoine évoqués dans la partie documentaire.
- ✓ Soit lire en 1^{ère} lecture simultanément la partie BD et la partie documentaire.

3. Prolongements possibles

- Fiche de lecture

Voir la fiche de lecture proposée à la fin de ce dossier.

- Inviter les élèves à créer leur propre scénario ce qui implique au préalable de :
 - choisir un site d'écluse qui servira de décor à l'action
 - se documenter sur ce lieu
 - réfléchir au procédé de création de l'image (ou de la planche)
 - déterminer les étapes de la création d'une BD (scénario, découpage, crayonné, encrage et couleur).

- Travail autour du vocabulaire de la bande dessinée : différents exercices.

(Cf. Le dossier pédagogique « Exploiter en classe une bande dessinée » cité plus haut)

Éléments de synthèse et ressources pour l'enseignant

La notion de patrimoine

« Le patrimoine n'est pas une valeur éternelle, un héritage naturel et consensuel ni même la valeur refuge temporaire d'une société en mal d'identité mais bien une construction sociale, intimement liée à l'époque contemporaine. Il n'existe pas de patrimoine sans choix, sans délimitation, sans construction intellectuelle »

Loïc Vadelorge, in *Pourquoi enseigner le patrimoine ?* p.113

Par définition, le patrimoine est ce qui fait sens, ce qui relie le présent au passé. La notion de patrimoine et sa prise de conscience en France sont le fruit d'un long murissement, tirant bénéfice de la nouvelle conception de l'histoire forgée à partir du XIX^e siècle.

Aujourd'hui, la notion de patrimoine ne s'entend plus seulement au sens étroit de « Monuments historiques » comme à son origine sous la Monarchie de Juillet, mais recouvre un champ plus vaste.

XVIII^e et XIX^e siècles : l'invention du patrimoine et la naissance d'une politique patrimoniale

⇒ **le patrimoine comme bien commun d'une société à un moment donné.**

La prise de conscience patrimoniale débute autour de la Révolution française : l'idée d'un **patrimoine national** émerge et l'on commence à prendre conscience de l'importance des biens culturels qui constituent l'histoire et le patrimoine de la Nation. La préservation du patrimoine monumental ou mobilier sert d'étai à la construction nationale.

Sous l'action de quelques personnages clés, les **prémices de la politique patrimoniale** sont jetés et débute le travail colossal de recensement, d'identification, d'inventaire.

Henri Jean-Baptiste Grégoire, appelé également **l'abbé Grégoire (1750-1831)** est l'évêque de Blois ainsi qu'homme politique français. Dans son discours prononcé le 31 août 1794 devant la Convention, il dénonce le vandalisme – terme forgé par l'abbé Grégoire- des révolutionnaires qui détruisent au nom de l'idéologie les témoignages artistiques de l'ancienne France royale et chrétienne (églises, abbayes, statues, châteaux, etc.). Il plaide alors pour la conservation de « la propriété du peuple ».

François Guizot (1787-1874), historien et homme politique français, fonde en 1830, alors qu'il est ministre de l'Intérieur, l'Inspection générale des Monuments historiques, chargée de dresser une liste des monuments français, de les visiter et de les surveiller. **Ludovic Vitet (1802-1873)** en est le 1^{er} inspecteur, jusqu'en 1834.

Prosper Mérimée (1803-1870), écrivain, historien et archéologue français est le 2^{ème} inspecteur des Monuments historiques dès 1834. Il développe le rôle de l'inspection générale des Monuments historiques en recensant sur l'ensemble du territoire français les ensembles architecturaux remarquables. Il instaure également une commission chargée d'analyser les monuments classés dans cet inventaire, d'apporter un regard scientifique et historique et de suivre les travaux à réaliser. Il fait alors appel à l'un de ses amis, l'architecte

Eugène Viollet-le-Duc (1817-1879), pour effectuer les travaux de la Basilique de Vézelay, du Mont Saint Michel, puis de la Cité de Carcassonne, de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

XX^e siècle : l'élargissement de la notion de patrimoine culturel

⇒ **Le(s)nouveau(x) sens du patrimoine**

Le début du XX^e siècle est marqué par une **loi de protection des Monuments historiques** qui met en place les grandes lignes de protection du régime actuel : la loi de 1913.

En créant **l'Inventaire général des richesses artistiques de la France en 1964**, André Malraux, alors Ministre des Affaires culturelles, ne rompt pas avec la tradition de mise en avant des édifices et des chefs d'œuvres majeurs du patrimoine national, héritée du XIX^e siècle, mais il développe considérablement le champ d'investigation du patrimoine.

L'« aventure de l'esprit », imaginée par **André Malraux (1901-1976) et André Chastel (1912-1990)**, historien de l'art, consiste à enquêter sur l'ensemble du territoire français afin d'obtenir une documentation la plus complète possible de l'héritage artistique et scientifique. Elle concerne les domaines de l'architecture, les objets mobiliers et les œuvres d'art. Ce champ d'investigation pris en compte dès l'origine les éléments de patrimoine local ou régional, sans préjugés, faisant alors évoluer considérablement la conscience du patrimoine en France, s'intéressant à des biens autrefois ignorés ou méprisés, comme le patrimoine industriel ou le patrimoine rural, et a permis aux acteurs locaux d'intervenir aux côtés de l'Etat à la constitution de ce qui fait patrimoine.

Dans les années 1970, la **création des écomusées**, dont le but est la conservation de la mémoire et des traces qui forgent une identité collective, marque la consécration de **l'élargissement de la notion de patrimoine culturel**. Dès lors, ne sont plus considérés comme patrimoine seulement l'architecture, les objets mobiliers et les œuvres d'art, mais également les traditions, les savoir-faire, etc. D'où l'acceptation de la notion de patrimoines - au pluriel - qui témoigne de la diversité de ses composantes.

Aujourd'hui la notion de patrimoine culturel intègre le **patrimoine naturel** (jardins et parcs historiques, sites naturels, paysages culturels, parcs naturels régionaux, réserves naturelles), le **patrimoine archéologique** (sites mégalithiques, romains, grecs, patrimoine subaquatique...), le **patrimoine industriel, scientifique et technique** (bâtiments et sites industriels, anciennes mines...), le **patrimoine maritime et fluvial** (navires à voile, ensembles portuaires, écluses, berges, ports, ponts anciens), le **patrimoine littéraire** (les écrits), le **patrimoine gastronomique**, le **patrimoine oral** (langues et dialectes, contes et chants populaires ...).

Source : Vie publique, dossier « la politique du patrimoine »

<https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/286217-les-politiques-du-patrimoine-en-france-code-du-patrimoine-monuments>

Les définitions du patrimoine

« L'héritage culturel européen est fait des créations de la nature et de l'homme, de richesses matérielles mais aussi de valeurs morales et religieuses, de conviction et de connaissances, de peurs et d'espoirs, de visions du monde et de modes de vie dont la diversité est source de la richesse de la culture commune sur laquelle se fonde la construction européenne. »

Définition de l'héritage culturel par le Conseil de l'Europe

« L'ensemble des biens immobiliers ou mobiliers relevant de la propriété publique ou privée, et qui présente un intérêt historique, artistique, archéologique, esthétique, scientifique ou technique »

Code du patrimoine, article L1

Définition générale :

Le mot patrimoine vient du latin *patrimonium*, héritage du père. Par extension, le patrimoine désigne l'ensemble des biens hérités de la famille. À travers cette définition, se manifeste la double dimension du mot patrimoine : l'appartenance à une communauté et l'importance de l'héritage et de la transmission du patrimoine, qui peut-être individuel ou collectif, matériel ou immatériel.

Définition conceptuelle :

Le patrimoine est le produit d'un travail de mémoire, de sélection au fil du temps des éléments hérités du passé qui le constituent. Il s'agit alors d'une opération idéologique de la mémoire pour conforter l'identité d'une communauté et transmettre aux générations futures des éléments matériels et immatériels d'ordre culturel, considérés comme un héritage commun.

Distinction patrimoine matériel / patrimoine immatériel :

| Patrimoine matériel | Patrimoine immatériel |
|---|---|
| Paysages construits : résultats de l'action de l'Homme sur son milieu depuis des siècles | Traditions et expressions orales : les langues, les parlers locaux, les contes et légendes ... |
| Biens immobiliers (difficiles à déplacer) : églises, bâtiments d'exploitation agricole, école communale, usine, etc, et qui témoignent d'activités spécifiques, d'un style architectural, d'une période donnée ... | Arts du spectacle, musiques |
| Biens mobiliers (par opposition aux biens immobiliers, ils peuvent être faciles à déplacer d'un endroit à un autre) : ces biens peuvent relever d'usages domestiques (meubles de styles régionaux ...), religieux (moblier des églises et chapelles, sculptures, tableaux, mobilier liturgique ...), ou festifs (chars de carnaval, emblèmes villageois ou corporatifs...) | Pratiques sociales, les rituels et événements festifs (coutumes, fêtes ...) Techniques ou savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel et à l'élaboration de produits du terroir ... |

Quelques définitions complémentaires :

| | |
|---------------------------------------|--|
| Patrimoine familial | L'ensemble des biens de famille reçu en héritage. |
| Patrimoine génétique | L'ensemble des caractères génétiques héréditaires inscrits dans les cellules et susceptibles d'être transmis aux enfants. |
| Patrimoine culturel | L'ensemble de tous les biens et toutes les traditions qu'une société ou communauté entend préserver et transmettre aux générations futures. |
| Patrimoine naturel | L'ensemble de la faune et la flore et les éléments de paysage identifiés pour éviter leur disparition. |
| Patrimoine culturel immatériel | <p>Les pratiques, langues, représentations et expressions, les connaissances et savoir-faire que les communautés et les groupes et, dans certains cas, les individus, reconnaissent comme partie intégrante de leur patrimoine culturel.</p> <p>Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est dit patrimoine culturel immatériel vivant car recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire.</p> |
| Paysage culturel | <p>La notion de paysage culturel est à l'origine de l'inscription du Val de Loire sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO.</p> <p>Les paysages culturels évolutifs et vivants sont des ensembles patrimoniaux qui illustrent l'interaction de l'être humain avec son territoire : ils conservent un rôle social et économique important.</p> |
| Patrimoine fluvial | Le patrimoine fluvial comprend des éléments culturels et naturels liés à l'activité humaine passée et présente en lien avec le fleuve et ses canaux. Il peut comprendre les éléments suivants : infrastructures ou aménagements (écluse, pont-canal), bateaux traditionnels, maisons éclésières et objets emblématiques utilisés par les marinières, ainsi que les activités fluviales (transport de marchandises et de voyageurs). |

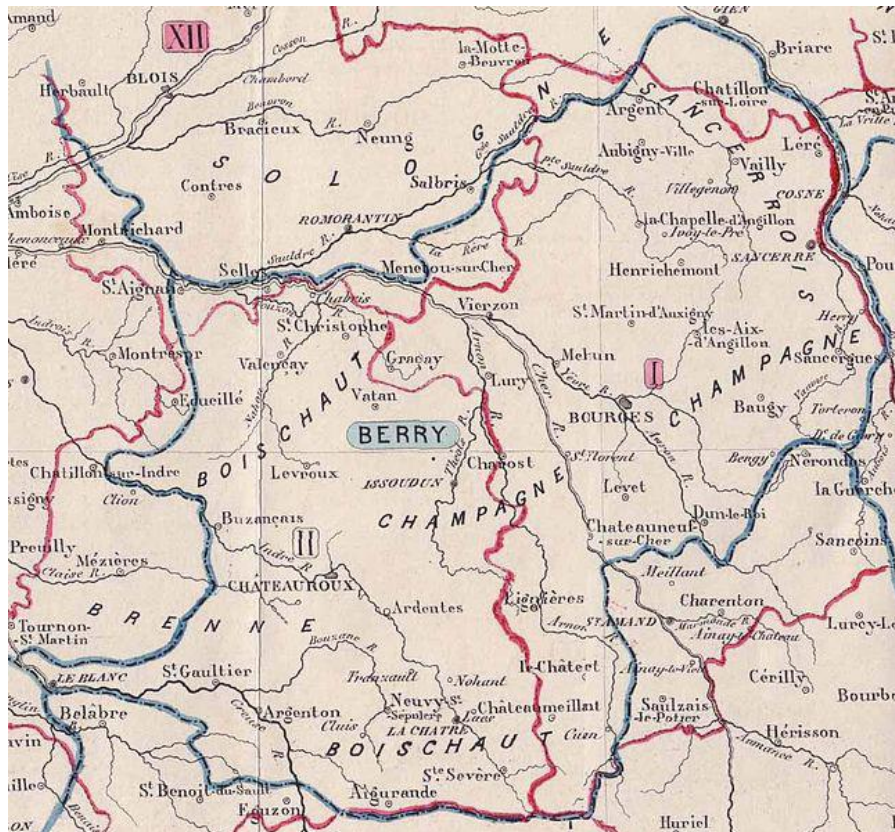
Présentation historique et géographique du Berry



Le Berry est une province historique de la France de l'Ancien Régime, ayant pour capitale Bourges



carte de l'ancienne province du Berry et des départements actuels.



Le Berry se compose de plusieurs régions naturelles, du nord au sud :

- Une petite partie du Val de Loire entre Gien et Sancerre
- Une petite partie de la Sologne entre Vierzon et Aubigny-sur-Nère
- Le Pays-Fort
- Le Sancerrois
- La Champagne berrichonne
- Le Boischaut Nord
- Le Boischaut Sud
- La Brenne

→ Ses habitants sont appelés les Berrichons.

→ Le Berry doit donc son unité plus à l'histoire qu'à la géographie.

Il tire son unité aujourd'hui d'éléments culturels qui sont propres à cette région et qui s'expriment notamment :

- dans des spécialités gastronomiques :



Le pâté berrichon : Pâté en croûte, servi chaud, il a une farce de viande au lait et à la mie de pain, surmontée d'œufs durs, le tout emballé dans une pâte brisée ou feuilletée. Il est appelé aussi « pâté de Pâques ».



Les lentilles vertes du Berry et les courges sucrines du Berry



Le crottin de Chavignol

- dans l'architecture



Des fermes, granges à porche ou grange à auvent typiques du Berry

Le porche est un espace couvert, situé juste devant l'entrée de la grange, ouvrant sur la cour. Il était utilisé comme abri pour les charrettes, les outils ou pour les activités agricoles.

Ici, cette grange du Petit-Mazère possède deux apprentis de part et d'autre du porche, pour abriter les petits animaux, ranger les outils ou stocker du bois.



Des moulins

Le moulin d'Angibault à Montipouret, moulin à eau du Berry rendu célèbre par George Sand dans son roman « *Le Meunier d'Angibault* » publié en 1845.

- Dans les vêtements ou les coiffes



Comme partout ailleurs, les paysannes couvraient leur tête, par pudeur, pour se protéger du soleil, mais aussi pour ne pas être gênées par leurs cheveux en travaillant.



Coiffe typique de la région de La Châtre, actuellement conservée au musée George Sand et de la Vallée noire à La Châtre

Qu'est-ce que la vallée noire ?

« C'est un pays de petite propriété, et c'est à son morcellement qu'il doit son harmonie. Le morcellement de la terre n'est pas mon idéal social ; mais, en attendant le règne de la fraternité, qui n'aura pas de raisons pour abattre les arbres et priver le sol de sa verdure, j'aime mieux ces petits lots divisés où subsistent les familles indépendantes, que les grandes terres où le cultivateur n'est pas chez lui, et où rien ne manque, si ce n'est l'homme. »

Extrait de l'article écrit par George Sand et publié dans "*L'Eclaireur de l'Indre*" en Novembre et Décembre 1846

*« *L'Eclaireur de l'Indre* » est un journal républicain fondé par George Sand et ses amis berrichons en 1845.

Une invention de George Sand.

C'est dans cette région que se trouve le château de Nohant où sa grand-mère maternelle est venue se réfugier après la Révolution.

George Sand la décrit comme un endroit paradisiaque. Avant même la Révolution, les paysans ont obtenu des franchises : ils sont maîtres de leur travail et de ce qu'ils produisent. C'est l'inverse pour les paysans de La Brie qui travaillent sur d'immenses exploitations, isolés les uns des autres et soumis à l'autorité d'un maître.

Une localisation dans la région naturelle du Boischaut Sud

Le « **Boischaut Sud** » est le nom de la région naturelle du bas Berry qui s'étend entre la Champagne berrichonne (au nord) et les premiers contreforts du Massif Central (au sud). Elle constitue une zone de transition entre le Massif Central et le Bassin parisien. Elle est caractérisée par des paysages de vallons et de bocage

- Plaines couvertes de champs de céréales au Nord
- Sombres étendues boisées de chênes et peuplées de cervidés au centre ce qui donne une couleur quasi noire les jours d'orage
- Paysage de bocage au Sud d'un vert soutenu, consacré à l'élevage

La géographie de la Vallée Noire comprend le Centre et le Sud de cette région naturelle. Elle est donc délimitée par des hauteurs et présente un aspect très verdoyant et protégé. Elle se résume à la vallée de l'Indre.



Dans tout l'ouvrage *La Malédiction du Maléfice Maudit*, l'auteur s'est inspiré de l'ambiance superstitieuse propre au Berry.

La sorcellerie dans le Berry



La sorcellerie existe dans toutes les civilisations du monde. Elle offre des réponses aux questions du mal, de la maladie et de la mort. La sorcellerie est présente dans la mythologie à travers le personnage de Médée. Au XIII^e siècle, le développement des hérésies rend la sorcellerie potentiellement dangereuse. C'est à cette époque et surtout à partir du XIV^e siècle que datent les persécutions de sorciers et sorcières. Dans l'imaginaire collectif des pays occidentaux, les sorcières sont plus nombreuses que les sorciers. Elles sont censées avoir des rapports sexuels avec le démon qu'elles rencontreraient lors des sabbats.

En Berry, des pratiques de sorcellerie subsistent très tard dans certains villages isolés des grandes routes et du progrès technique. Le paysan du Berry, comme celui des autres régions reculées, est volontiers crédule et superstitieux. De plus, la région est souvent noyée dans la brume qui enveloppe les haies des bocages dont les ombres ont alimenté longtemps les frayeurs paysannes. Avec son cortège de superstitions et d'événements inexplicables, la sorcellerie faisait partie de la vie quotidienne berrichonne.

Les créatures typiques du Berry sont les facétieuses birettes (des spectres en chemise qui portaient une peau de sanglier ou de loup sur les épaules) Elles hantaient les campagnes et empoisonnaient le bétail.

C'est l'œuvre de George Sand, notamment avec le roman « La mare au Diable » qui a popularisé l'image d'un Berry sorcier en décrivant les mœurs inquiétantes de la Vallée noire.

Chopin à Nohant



Frédéric Chopin naît le 1er mars 1810 à Zelazowa Wola en Pologne. Ses parents achètent un piano, instrument en vogue à l'époque, et Chopin se révèle précoce. Dès son plus jeune âge, il compose ses premières œuvres dès l'âge de 7 ans, 2 polonaises, et joue devant la mère du Tsar. En 1826, après ses années de lycée, il entre au Conservatoire de musique de Varsovie. Il sera invité dans les plus grands salons de Varsovie. A 20 ans, il a déjà composé une cinquantaine d'œuvres.

Son père l'envoie hors de Pologne dès 1830 pour que le virtuose puisse asseoir sa renommée dans toute l'Europe. Il séjourne à Dresde puis à Vienne. Il projetait de partir pour Londres, mais avec l'insurrection de Varsovie, il part pour Paris en septembre 1831. Il rencontre sur les grands boulevards le Prince Radziwill qui l'admirait, et lui ouvre les portes des salons parisiens. Devenu rapidement le professeur le plus demandé – et le plus cher – de la capitale, il pouvait mener grand train sans être astreint à donner des concerts pour lesquels il montrait beaucoup de répugnance. Il préférait jouer et improviser devant un cercle d'amis. Ce fut à l'occasion d'une de ces soirées qu'il se trouva en présence de George Sand à l'automne 1836.

On peut supposer que le début de leur liaison amoureuse date de mai 1838. En novembre, le couple et les deux enfants de George Sand partent pour Majorque, un séjour dont la romancière fera plus tard un récit accablant.

Le couple arrive à Nohant le 1er juin 1839. Chopin allait vivre son premier été en Berry. Il y reviendrait au cours de sept étés jusqu'en 1846 - plus de 1000 jours – et ce serait désormais le lieu privilégié pour sa création. A la fin de chaque hiver, il était heureux de quitter un Paris humide et froid où son état de santé s'aggravait (il est atteint de tuberculose), heureux d'interrompre un temps les contraintes des leçons de l'après-midi et des soirées mondaines. A Nohant, il était sûr de retrouver la chaleur d'un foyer, une chambre ouverte au soleil sur le jardin, une compagne attentive à son confort et au calme indispensable à son travail.

Au mois de juillet 1847, le couple se sépare. Chopin n'a plus rien composé après ses séjours à Nohant. De santé fragile, il part tout de même à Londres. Il revient plus affaibli que jamais, la tuberculose s'intensifiant. Une dernière Mazurka qu'il dit « devoir tirer de son cœur lacéré » restera inachevée à sa mort dans la nuit du 17 octobre 1849 à Paris.

Sainte-Sévère-sur-Indre



Place du village de Sainte-Sévère-sur-Indre, village où Tati a tourné « Jour de fête »
Le wagon est un vestige du tournage du film "Jour de fête", il abrite actuellement l'office de tourisme

Synopsis

Un petit village français prépare sa fête annuelle. Les enfants émerveillés regardent les forains, Marcel et Roger, monter leurs manèges sur la place. Quant au facteur, François, après avoir assisté à la projection d'un film sur son métier tel qu'on le pratique en Amérique, il entreprend, sur sa vieille bicyclette, une tournée intempestive. Quand la fête est finie, le village retrouve son calme ...

Premier long métrage de Jacques Tati, "Jour de Fête" reçoit très vite des récompenses de l'Académie, le prix du meilleur scénario au Festival de Venise en 1949, le Grand prix du cinéma français en 1950. Le film est restauré dans sa version originale en 2013.

Pour découvrir l'article de France TV Info : https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/il-y-a-68-ans-jacques-tati-tournait-jour-de-fete-a-sainte-severe-sur-indre_3285741.html

Le choix du village de Sainte Sévère



Pour échapper au STO, Jacques Tati avait trouvé refuge pendant l'occupation dans une ferme de la région, à 7 km environ au Marembert. Il avait fait la promesse aux villageois de revenir un jour tourner, à Sainte-Sévère, son premier long métrage.

La place du marché devient un studio à ciel ouvert et tout le village de Sainte-Sévère se trouve complètement bouleversé par le tournage, certains habitants ont même joué les figurants. Postier, instituteurs, épicière, tous les gamins du village étaient mobilisés.

Perpétuer la mémoire du film

Les habitants de Sainte-Sévère n'ont jamais oublié l'évènement. Aujourd'hui encore, le village vénère le réalisateur : la maison "Jour de Fête" a vu le jour en 2009 et organise des événements et des spectacles en Scénovision autour du film.

La statue de George Sand

L'intrigue de *La Malédiction du maléfice maudit* se déroule autour de La Châtre. C'est dans cette commune, sous-préfecture de l'Indre, ville la plus proche de Nohant où se situe le domaine familial de George Sand, qu'un monument sera érigé six ans seulement après la mort de la célèbre écrivaine. Ce type de monument prouve la profonde affection que les habitants de la région portaient à la célèbre femme de lettres



Fiche d'identité de l'œuvre à étudier :

Nature de l'œuvre : Monument en marbre de carrare constitué d'une statue posée sur son piédestal

Localisation : commune de La Châtre (Indre) dans le square George Sand derrière la mairie

La Châtre, sous-préfecture de l'Indre, est la ville la plus proche de Nohant.

Date de l'inauguration : en 1884 en présence du fils de l'écrivaine Maurice Sand

Sculpteur : Aimé Millet (1819-1891) est un sculpteur, médailleur et peintre français. En 1836, il est reçu premier à l'École des beaux-arts de Paris et intègre l'atelier de David d'Angers. En 1840, il commence à produire ses premières œuvres sculptées, après avoir exécuté des dessins et peintures. Il est cependant considéré comme un peintre mineur.

Ses sculptures les plus célèbres sont :

- la statue monumentale de Vercingétorix érigée à la demande de Napoléon III sur le site d'Alésia.
- Le groupe en bronze représentant Apollon, la Poésie et la Musique sur le toit de l'opéra Garnier à Paris

Raisons d'une telle commande :

- rendre hommage à George Sand qui a vécu dans la région et s'est inspirée des paysages de la région dans ses romans
- montrer la reconnaissance dont elle est l'objet par les Républicains

Description de statue :

La romancière est représentée assise avec une plume et un livre à la main, vêtue de la robe de chambre qu'elle aimait porter pour écrire.

La maquette en terre cuite qui a servi de modèle au sculpteur pour réaliser le monument de la Châtre est conservée au musée de la Vie romantique à Paris

George SAND

La manière dont George Sand est perçue par ses contemporains à travers trois supports :

- Le portrait de Charpentier en 1838
- la photographie réalisée par Nadar en 1864
- La description littéraire que George Sand fait d'elle-même

Le portrait de Charpentier :



Présentation de l'œuvre :

Huile sur toile, réalisée en 1838 par Auguste Charpentier à Nohant.

L'original se trouve aujourd'hui au Musée de la Vie Romantique à Paris. Une copie existe dans le salon de la maison à Nohant

Contexte historique :

A cette époque, la vie de George Sand connaît plusieurs changements.

- La séparation avec Casimir Dudevant est prononcée depuis 1836 et la jeune femme retrouve sa liberté ainsi que le domaine familial.
- Sa carrière littéraire est lancée depuis quelques années, avec *Indiana*, un véritable succès, et *Lélia*, qui fait scandale.

Le peintre :

Auguste Charpentier (1813-1880) est peu connu lorsqu'il se rend à Nohant pour peindre George Sand et ses enfants. La célébrité de son modèle rejaillit vite sur l'artiste qui acquiert par la suite une certaine renommée sous le Second Empire en réalisant le portrait de nombreuses personnalités.

La rencontre du peintre avec son modèle :

Dès son arrivée à Nohant, le peintre fait part à sa tante de ses impressions :

« C'est la plus admirable tête que l'on puisse voir, et je ne suis pas encore revenu de ma première impression. Je commence son portrait demain seulement, et j'ai voulu avant passer une journée pour étudier son admirable personne.

Essayer de vous la dépeindre serait impossible, je vais rassembler tous mes moyens pour tâcher de la réussir et alors, d'après son portrait, vous pourrez en avoir une petite idée...

C'est depuis ces deux soirées que j'ai pu admirer cette femme si belle et si remarquable à qui on ne donnerait pas plus de 28 ans... ». (avril 1838, Correspondance, tome 4, p.404).

Description de l'œuvre :

A l'origine rectangulaire, le portrait permettait de voir la main de l'écrivain posée sur une chaise. Solange, la fille de George Sand, découpe par la suite les contours de la toile pour lui donner sa forme ovale.

Devant un décor neutre, le modèle porte une tenue sombre, une croix au décolleté, et à la ceinture le camé dit « aux trois profils » qu'on peut voir dans une des vitrines du musée de la vie romantique. Les cheveux sont agrémentés de fleurs sur le côté gauche.

Intérêt de l'œuvre :

Au XIXe siècle, le portrait est un art très prisé des familles aristocratiques et surtout il permettra à George Sand de se faire connaître.

Le tableau sera très remarqué au Salon de 1839. La célébrité de la romancière offre une véritable promotion à Auguste Charpentier, dont la carrière est véritablement lancée.

Si les contemporains sont partagés sur sa beauté, ses yeux font l'unanimité.

- Balzac écrit à Madame Hanska « Toute la physionomie est dans l'œil »
- Musset après leur rupture en 1835 écrit qu'il n'oubliera jamais « ses yeux splendides »



La photographie de Nadar :

George Sand a 60 ans elle ne s'affiche plus en femme libérée mais en « bonne dame de Nohant »

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb415201872>

Quant au portrait que George Sand fait d'elle-même, elle dit :

« Voici le mien [de portrait] : yeux noirs, cheveux noirs, front ordinaire, teint pâle, nez bien fait, menton rond, bouche moyenne, taille 4 pieds 6 pouces (1,56 m), signes particuliers, aucun. [...] Mon extérieur n'est ni beau ni aimable à première vue. Je suis fort timide et fort sauvage. Je déplaïs généralement à ceux qui ne sont pas liés depuis longtemps avec moi. » (George Sand, *Histoire de ma vie*, éditions Gallimard)

Eglise Saint-Martin de Vic à Nohant-Vic

- **Sa construction et son style :**

Eglise de style roman construite avant le XII^e siècle.

L'architecture romane est un style architectural essentiellement religieux, caractéristique du Moyen Âge européen. Il commence en 950 et se voit remplacer progressivement par l'art gothique au cours du XII^e siècle.

L'élément caractéristique de l'architecture romane est l'emploi de la pierre pour la voûte. Rappel : les églises précédentes étaient couvertes de toits soutenus par une charpente en bois, qui risquait l'incendie (surtout pendant les périodes troublées des invasions normandes et des guerres féodales). De plus, les bâtisseurs des églises romanes, surtout des moines, veulent construire pour une longue durée.



Le poids des pierres de la voûte exerce une énorme pression sur le haut des murs latéraux. Il a tendance à les écarter et ainsi à fragiliser la stabilité de la voûte. Aussi, pour éliminer le danger d'écroulement, les bâtisseurs construisent des murs très peu élevés et très épais (dont l'épaisseur est comprise entre 1 m et 1,5 m). Pour ne pas fragiliser le mur, les ouvertures sont étroites et peu nombreuses. Le mur est renforcé par des piliers énormes accolés au mur extérieur : ce sont les contreforts.

A l'intérieur de l'église, les murs sont recouverts de fresques représentant des histoires de la religion chrétienne, les chapiteaux des piliers et colonnes sont sculptés. Le tympan qui surmonte le porche d'entrée est lui aussi très historié.

- **Anecdote historique :**

L'église de Vic a été transformée en grange pendant la Révolution française.

- **Les fresques**

Découverte des fresques :

A la fin de l'année 1849, le nouveau curé de la paroisse, l'abbé Périgaud, reprend possession de l'église et découvre des traces de peintures derrière un enduit de chaux.

George Sand habite la commune et fait jouer ses relations parisiennes pour que les fresques soient classées au titre des monuments historiques, ce qui sera fait dès 1850.

On sait que George Sand a même tenté de fouiller le terrain autour de l'église, et décrit les résultats dans une lettre du 16 février 1853 à son fils Maurice.

Les fresques de Vic constituent l'un des exemples majeurs de l'art roman en France. Elles sont remarquables car d'une ampleur et d'une conservation rare pour des peintures murales de cette époque.



Localisation des fresques dans l'église :

Elles recouvrent les murs du chœur, de l'abside et le mur-diaphragme (= mur de cloison entre le chœur et la nef, percé d'une arcade).

Date de réalisation et auteur des fresques :

XII^e siècle par un seul artiste, resté anonyme mais l'unité de style des fresques permet de dire qu'elles ont été réalisées par un seul et même peintre.

Le style du peintre est très particulier

- des personnages aux postures allongées
- des gestes larges
- des visages ronds presque tous identiques, front bombé, sourcils en accolade, yeux globuleux et qui louchent, joues fardées de rouge, plis des vêtements en éventail.

La technique de la fresque :

La fresque est une technique particulière de peinture murale : elle consiste à peindre directement sur un enduit qui n'a pas encore séché, ce qui permet aux pigments de pénétrer dans la masse de l'enduit. Son exécution nécessite une grande habileté, et se fait très rapidement, entre la pose de l'enduit et son séchage complet. Le terme vient de l'italien « a fresco » qui signifie « dans le frais ».

L'observation attentive de ces fresques par les chercheurs a montré que le peintre a travaillé de haut en bas, et qu'il avançait de droite à gauche, donc à l'inverse du sens de la narration picturale : il suivait donc un plan nettement conçu à l'avance. On distingue aussi les ébauches de dessin visibles sous les couches superficielles de pigments.

La palette du peintre est limitée à 4 pigments minéraux : noir de charbon, blanc de chaux, ocre-rouge et ocre-jaune. Mais le peintre parvient à créer d'autres couleurs en mélangeant, superposant ou juxtaposant les couleurs de base.

Restaurations des fresques :

Les fresques ont été restaurées dans la 2^{ème} moitié du XIX^e siècle, de même que l'édifice lui-même : ajout d'une tour-clocher et d'une nouvelle façade entre 1850 et 1853.

Restauration récente (2014) : https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/les-fresques-en-peril-de-l-eglise-de-nohant-vic-le-village-cher-a-george-sand_3364337.html

Des reproductions visibles à Paris et au Japon :

Des reproductions grandeur nature se trouvent à Paris à la Cité de l'architecture et du patrimoine et à Naruto au Japon au musée Otsuka (musée exclusivement consacré à l'exposition de reproductions de chefs-d'œuvre de l'art).

Bibliographie : « *Les fresques de l'église Saint-Martin de Vic* » publication parue en Février 2013 en vente à la librairie du Moniteur à la Cité de l'architecture et du patrimoine et sur le site : <https://boutique.lemoniteur.fr/>

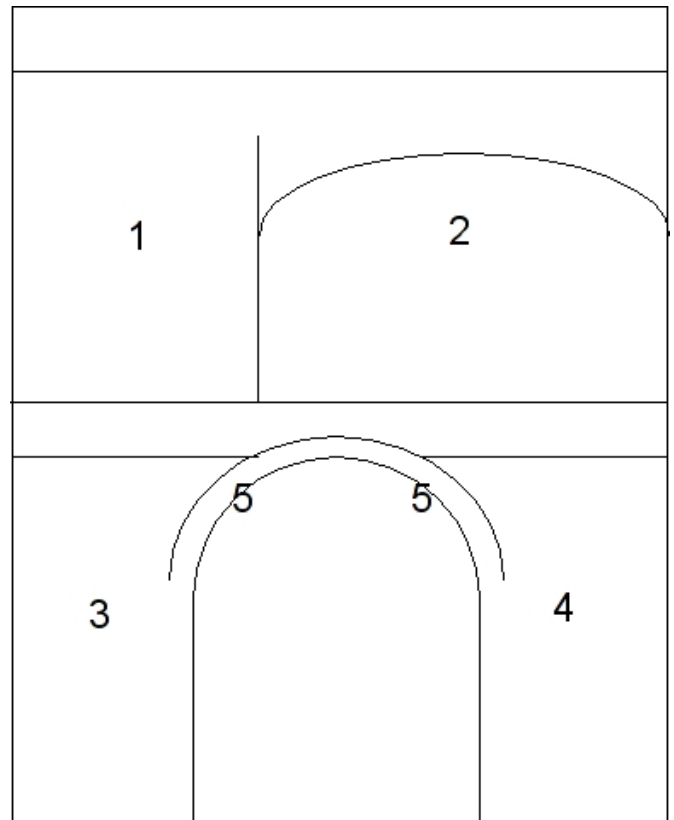
Etude détaillée des fresques (voir bande documentaire pages 24-25)

Cette fiche permettra à l'enseignant d'étudier les quatre photographies de fresques, visibles dans la bande documentaire pages 24-25

A savoir :

- Fresques sur le mur diaphragme
- Détail de la Cène
- Les Apôtres (sur le mur Sud de la nef)
- Saint Pierre tranche l'oreille de Malchus (sur le mur Nord du chœur)

a) Identification des fresques sur le mur diaphragme



Légende des différentes scènes représentées sur la fresque :

1. La fin de l'entrée du Christ dans Jérusalem (le début sur trouve sur le mur de gauche) : on voit des constructions et des remparts
2. La Cène = le dernier repas du Christ entouré des 12 apôtres
3. Le roi David (fondateur selon la Bible du premier royaume hébreux en Terre Promise).
4. Le prophète Moïse.
5. Chaque scène est entourée de frises décoratives, de tourelles et de fortifications diverses.

b) La Cène (bande documentaire page 25)



Description de la scène représentée (N° 2 sur le schéma page précédente) :

La fresque représente la Cène, le dernier repas du Christ. La table est largement garnie de mets et d'ustensiles.

Jésus est représenté au milieu des apôtres, il domine de sa haute taille ses compagnons.

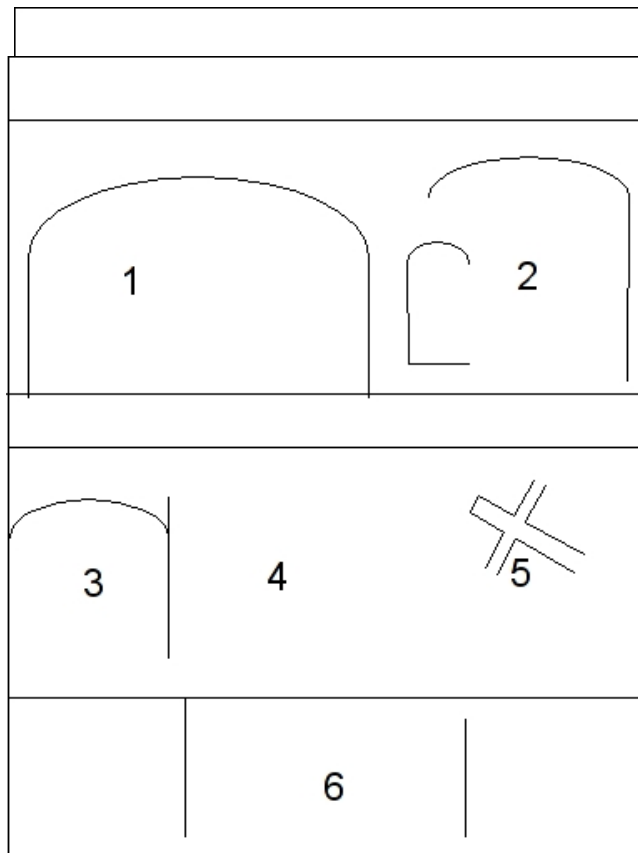
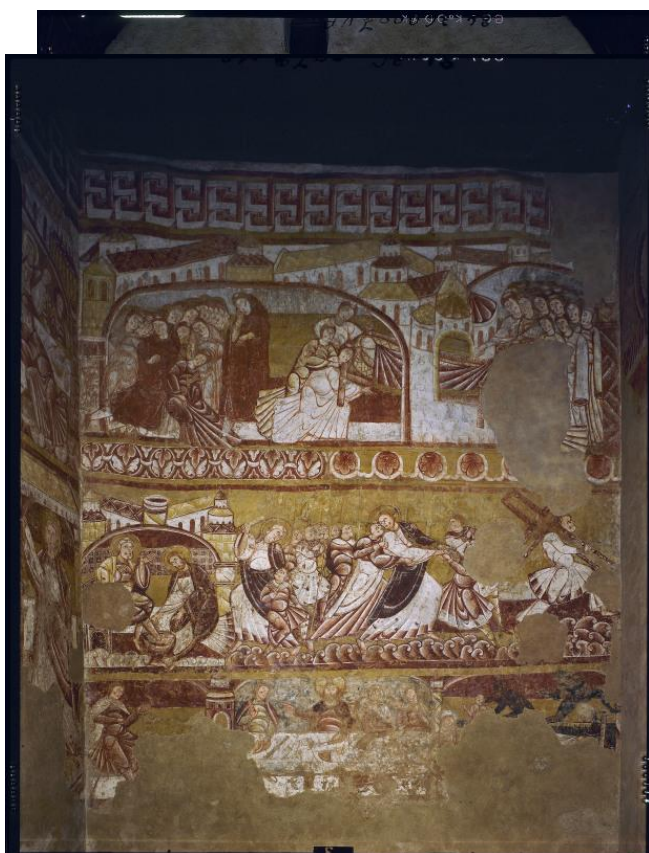
Ils sont tous assis d'un même côté de la table. On reconnaît à sa droite saint Jean, écoutant attentivement les paroles du Christ les yeux mi-clos ; puis saint Pierre, reconnaissable car il est le seul à porter la barbe.

Seul Judas est face aux autres, au premier plan sur la droite, essayant d'atteindre un plat. Le Christ, d'un geste démesurément allongé, lui tend une bouchée.

Ceci correspond au verset suivant : « Celui qui a mis avec moi la main dans le plat, c'est celui qui me livrera » [Évangile de Matthieu, \(26,23\)](#)

c) Identification des fresques sur le mur Sud de la nef

Détail sur les Apôtres (bande documentaire page 25)



Légende des différentes scènes représentées sur la fresque

- | | |
|--|----------------------------|
| 1. Apôtres | 2. Christ en majesté |
| 3. Agneau et croix | 4. Arrivée des mages |
| 5. Adoration des mages | 6. Accusation de la Vierge |
| 7. Annonciation | 8. Présentation au temple |
| 9. Déposition de la croix - soleil et lune | |

Dans l'ordre chronologique, la séquence se lit donc de droite à gauche, de l'annonce de la naissance de Jésus à l'adoration, puis sur le registre du bas, à gauche. La descente de la croix ne s'insère pas dans la narration, elle est plutôt reliée aux fresques du chœur.

d) Identification des fresques sur le mur Nord du chœur

Détail montrant Saint Pierre tranchant l'oreille de Malchus (bande documentaire page 25)

Légende des différentes scènes représentées sur la fresque :

1. Vol du corps de Saint Martin
2. Enlèvement du corps



l'évangile de Luc.

3. Lavement des pieds
4. Arrestation du Christ
5. Simon le Cyrénéen porte la croix
6. Parbole de Lazare et du mauvais riche

Ce sont donc trois thèmes complètement différents, et sans lien entre eux, qui sont traités sur ce mur : en haut, un épisode concernant Saint Martin, ensuite la scène centrale de l'arrestation du Christ, et enfin une parabole, tirée de



Cette fresque représente l'arrestation mouvementée du Christ.

Elle est composée de trois parties :

- À gauche, saint Pierre, armé d'une épée, se prépare à trancher l'oreille de Malchus

- Au centre, Judas se précipite pour donner un baiser à Jésus, Judas est suivi des soldats. Cette scène centrale est animée d'un mouvement intense, avec des drapés qui tournent autour du Christ, des gestes et des regards en diagonale, des tiraillements dans tous les sens. Ceci correspond au passage suivant :

« Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une foule nombreuse armée d'épées et de bâtons, envoyée par les principaux sacrificateurs et par les anciens du peuple. Celui qui le livrait leur avait donné ce signe : Celui que je baiserais, c'est lui ; saisissez-le. Aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : Salut, Rabbi ! Et il le baisa. » [Évangile de Matthieu \(26,47-49\)](#)

Jésus est déjà entraîné par l'un des soldats.

- A droite, dans un raccourci rapide (5), Simon de Cyrène, ce passant obligé, par les soldats romains qui mènent Jésus au calvaire deux jours plus tard pour y être crucifié, à aider celui-ci à porter sa croix.

Propositions d'exploitation pédagogique

Expliquer la notion de patrimoine




Activité 1 : Définition du patrimoine



Objectifs :

- Saisir la diversité du patrimoine
- Connaître les principales définitions du patrimoine



Consigne : relie chaque proposition à la bonne définition

| | | | |
|--|---|---|-----------------------|
|  <p>Les fresques de l'église Saint-Martin de Vic</p> | • | • | Patrimoine culturel |
|  <p><i>La Mare au diable</i>, œuvre de George Sand</p> | • | • | Patrimoine naturel |
|  <p>Un paysage de bocage du Berry</p> | • | • | Patrimoine littéraire |

| | | | |
|--|---|---|----------------------|
|  <p data-bbox="261 667 730 701">Une coiffe de la région de la Châtre</p> | • | • | Patrimoine rural |
|  <p data-bbox="288 1142 702 1207">La grange à porche de la ferme du Petit-Mazère, à Saint-Maur</p> | • | • | Patrimoine religieux |

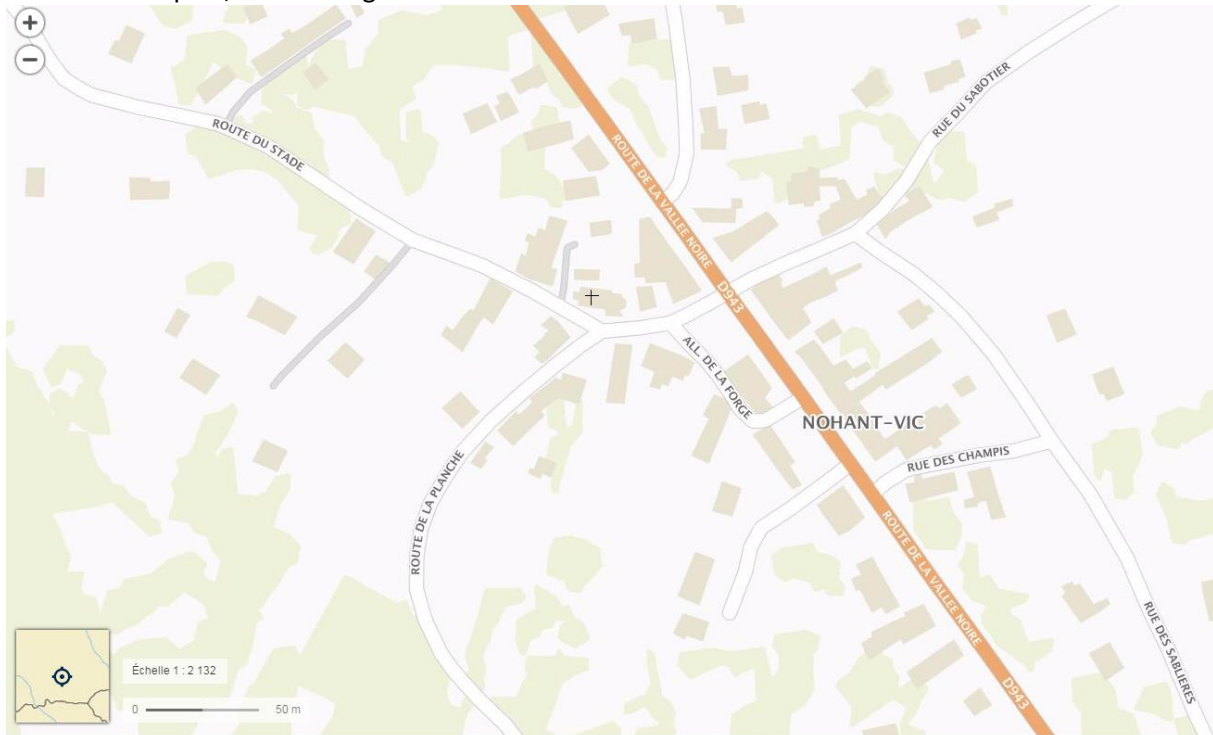
Activité 2 : Etude du patrimoine roman

Objectifs :

- étudier un élément patrimonial exceptionnel
- définir l'art roman

Exercice A

1. sur le plan, localise l'église Saint-Martin de Vic :



Données cartographiques : © OpenStreetMap, IGN



2. Place sur la photographie dans les encadrés les indications suivantes :
 - des murs épais et peu élevés
 - des ouvertures étroites et peu nombreuses
 - des contreforts
3. A quel style architectural appartient l'église Saint-Martin de Vic ?
4. Cherche dans la bande documentaire page 24 ce qui est arrivé à l'église pendant la Révolution française.
5. Cherche dans la bande dessinée en quoi cette église a un patrimoine remarquable ?
6. Cherche dans la bande documentaire page 24, quand et par qui elles ont été réalisées.
7. Cherche dans la bande documentaire page 24, pour quelles raisons George Sand connaissaient ces fresques.

Exercice B

1. A l'aide de la bande documentaire page 25, explique la technique de la fresque.

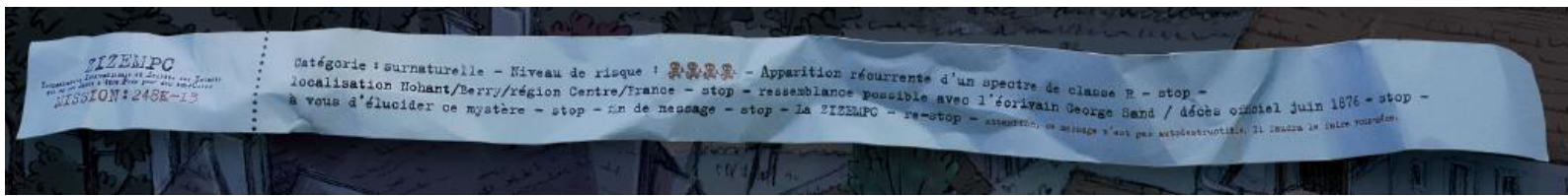
2. Même si l'artiste est resté anonyme, l'unité de style des fresques permet de dire qu'elles ont été réalisées par un seul et même peintre. Les éléments suivants font la particularité du style de ce peintre.

Avec une flèche, relie chaque élément au détail correspondant sur la fresque

- Visages ronds et identiques
- Des yeux qui semblent loucher
- Joues fardées de rouge
- Plis des vêtements en éventail



Activité 3 : Se repérer dans l'espace



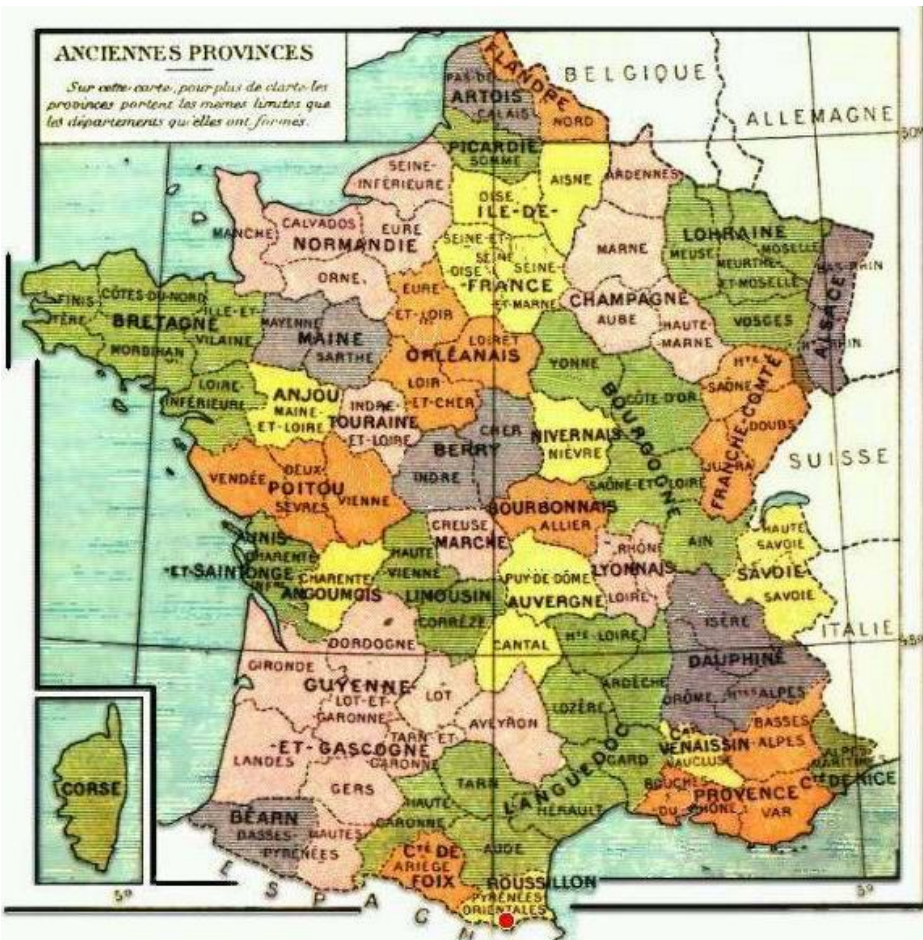
Exercice A : Localisation de l'intrigue

1. Lis le télégramme reçu par les héros de la ZIZEMPC (pages 2-3) et explique en quoi consiste leur mission ?

2. Pour savoir où se déroule la mission, relie chaque lieu indiqué à sa définition :

- | | | | |
|---------------|---|---|--|
| Nohant | ● | ● | nom de la région (appelée région Centre Val-de-Loire depuis 2015) |
| Berry | ● | ● | nom de la commune |
| Région Centre | ● | ● | nom du pays |
| France | ● | ● | nom d'une province historique (avant la création des départements pendant la Révolution française, la France était divisée en provinces). |

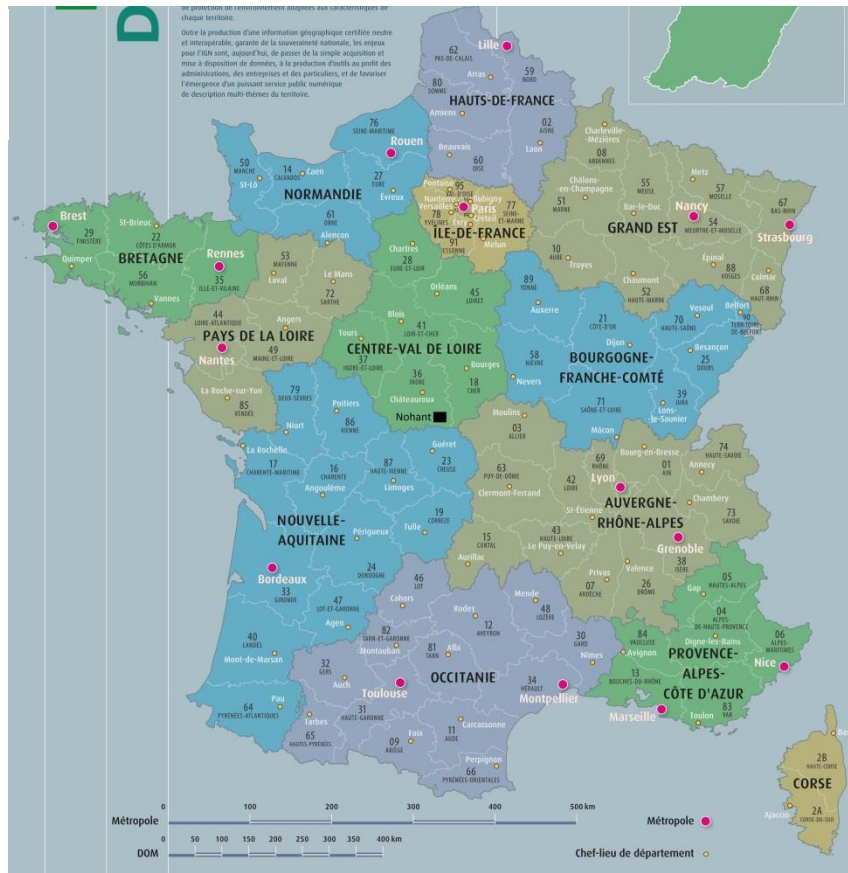
Exercice B : Localisation du Berry sur une carte historique avec travail de comparaison sur une carte actuelle



Carte de France actuelle

Le Berry est le nom d'une province historique de la France de l'Ancien Régime, ayant pour capitale Bourges, qui disparaît définitivement avec la Révolution française lors de la création des départements.

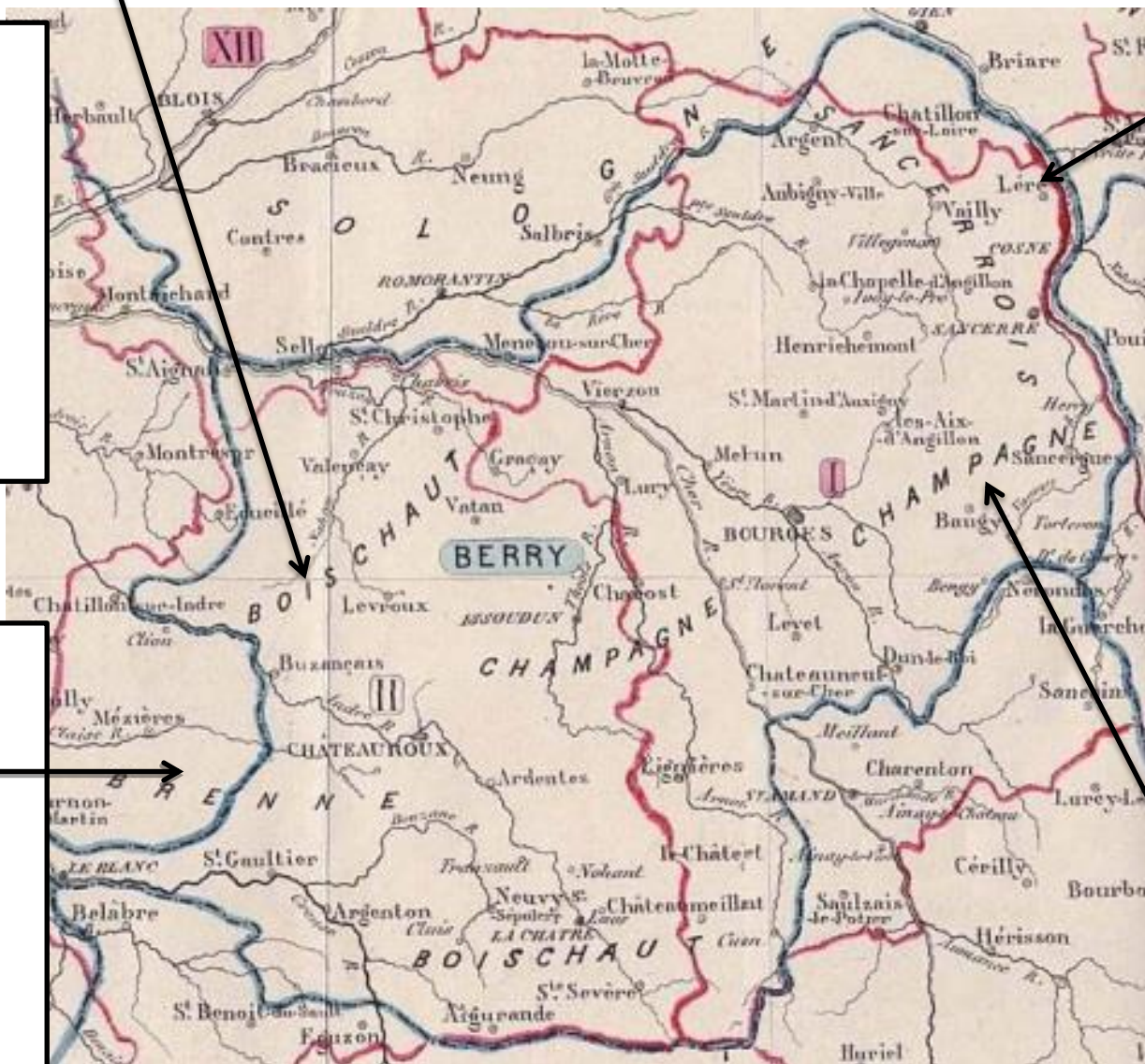
← Carte des anciennes provinces françaises en 1789, avant la création des départements pendant la Révolution française



1. Observe la carte et indique le nom des deux départements qui correspondent à l'ancienne province du Berry :
 -
 -

2. Surligne sur la carte actuelle la commune dans laquelle se déroule l'intrigue.
3. Dans quel département se situe la commune ?

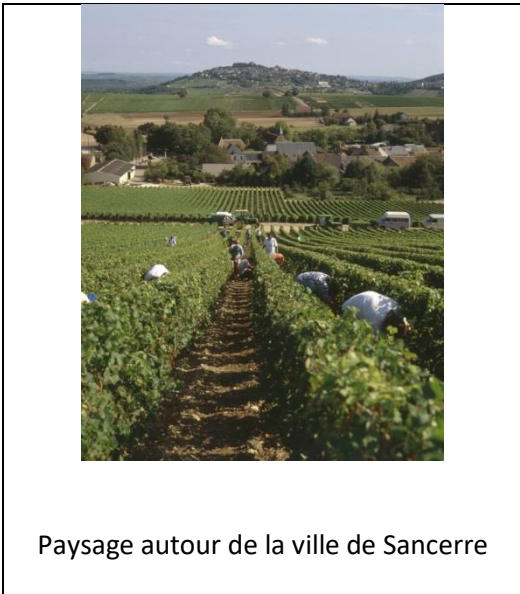
Exercice C : Carte de l'ancienne province de Berry (France). Extrait du Glossaire du Centre de la France, de Jaubert (1864). (en rouge : limite des actuels départements et en bleu : limite de l'ancienne province de Berry)



1. Cite le nom des quatre régions naturelles mentionnées sur la carte (attention, deux d'entre elles sont mentionnées deux fois)

-
-
-
-

2. Découpe chaque photographie et colle-les rectangles correspondants.



3. Fais correspondre chacune des 4 activités économiques suivantes à chaque paysage.

4.

La viticulture

La pisciculture

L'élevage

La culture céréalière

Activité 4 : Etudier la statue de George Sand

Objectifs :

- Décrire un monument en utilisant un vocabulaire spécifique
- Analyser une œuvre d'art

Exercice A : Consigne : Après avoir lu les définitions, replace chaque mot en gras dans les encadrés

La statue : sculpture représentant un personnage ou un animal

La plinthe : partie rectangulaire ou carrée sur laquelle repose la statue. Elle peut comporter une inscription.

Le piédestal : support d'une statue, il est souvent décoré

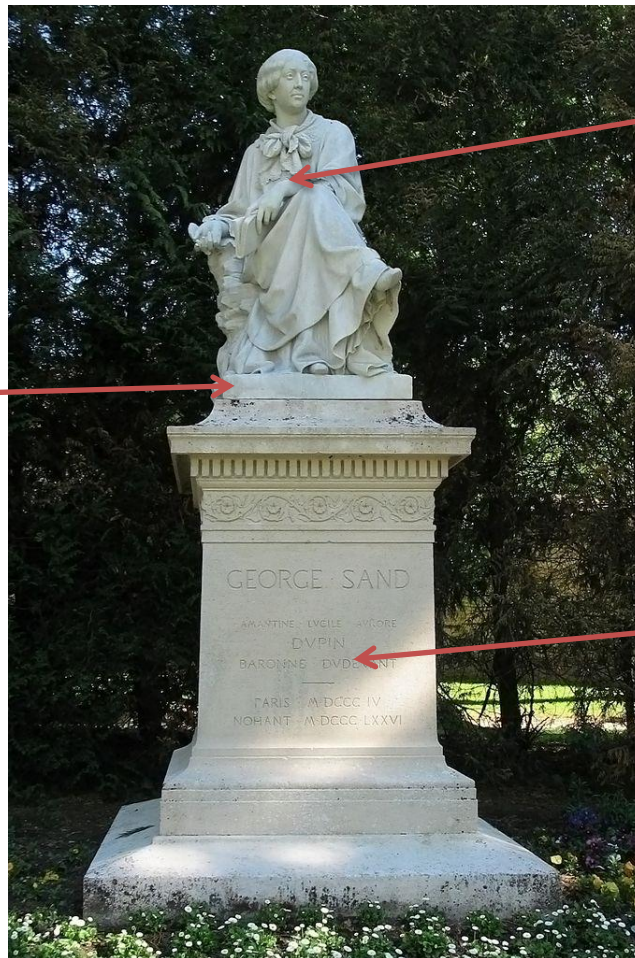


Photo : JLPC/ Wikimedia Commons / CC-BY-SA-3.0

Exercice B : Consigne : Présente le monument, en t'aidant de la bande documentaire page 6

1°) Dans quelle commune se situe ce monument ?

2°) Quand a-t-il été érigé ? Quel régime politique est alors établi en France ?

3°) Pour quelles raisons un monument représentant George Sand a-t-il été érigé à cet endroit ?

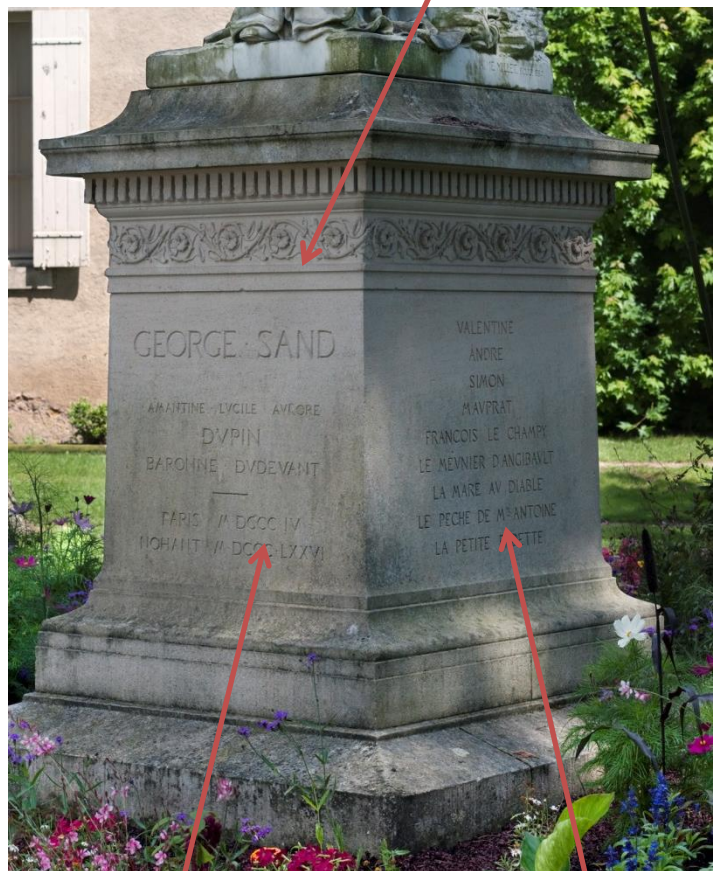
4°) Qui est le sculpteur ?

Exercice C : Décris la statue et son piédestal

Consigne : Place les éléments suivants dans les encadrés, puis réponds à la question.

Sur le piédestal : Lieux et dates de naissance et de décès / Titres de ses œuvres / Son vrai nom

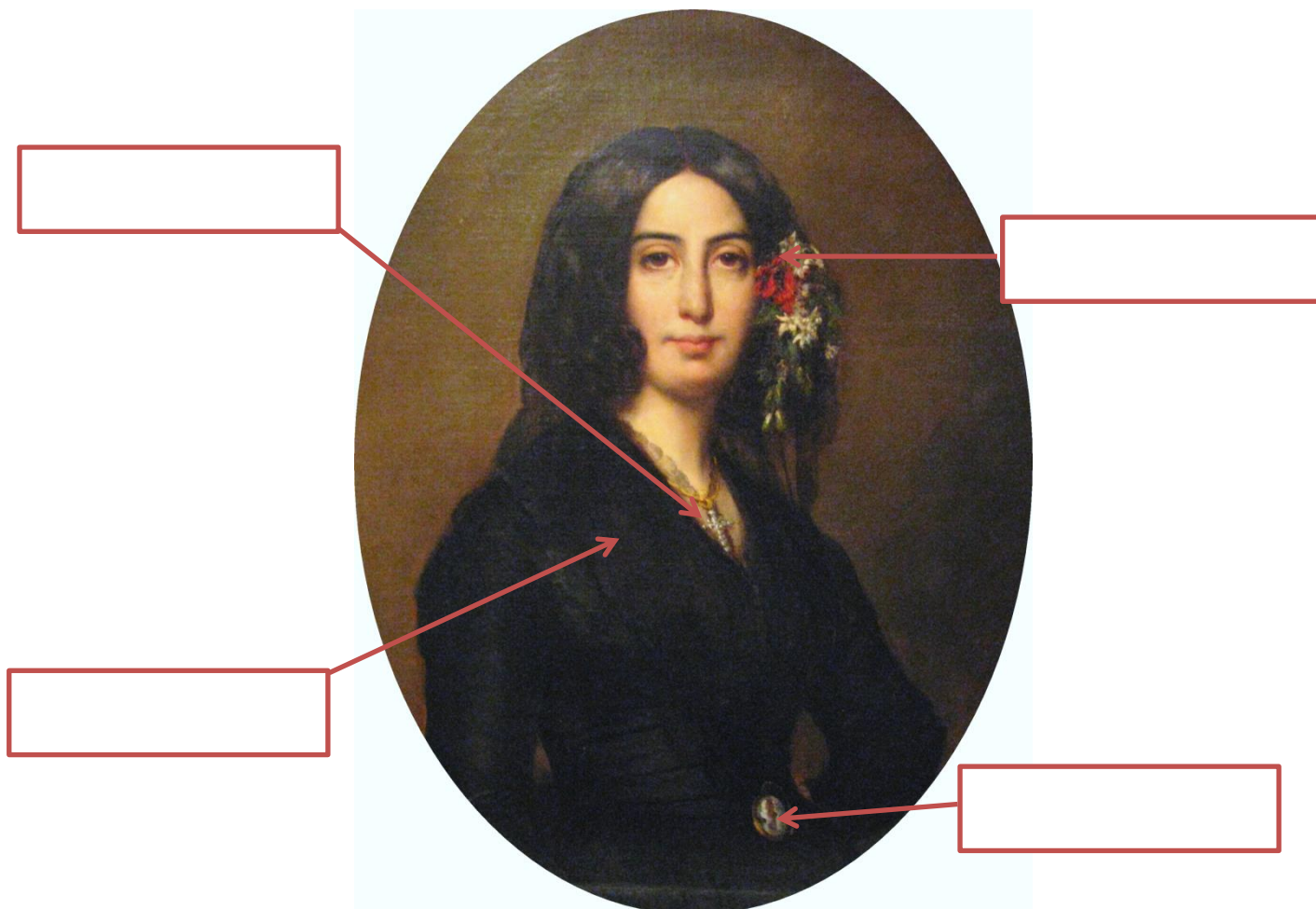
Sur la statue: Plume / Livre / Robe de chambre



Quelle image de George Sand le sculpteur veut-il donner avec tous ces éléments ?

Exercice D: comment George Sand est-elle perçue par ses contemporains à travers trois supports :

1. Présente l'œuvre : nature, auteur, date de réalisation et lieu de conservation actuel



George Sand peinte par Auguste Charpentier en 1838, [Musée de la Vie romantique](#), Paris

2. Décris l'œuvre en complétant les rectangles à l'aide des informations suivantes :

- une croix au décolleté
- un camée à la ceinture
- des fleurs sur le côté gauche de sa chevelure
- un décor sobre

3. Quelle image le peintre donne-t-il de l'écrivaine ?

4. Quel est l'intérêt pour l'écrivaine de poser pour un peintre ?

1. Présente l'œuvre : nature, auteur, date de réalisation



George Sand photographiée par Félix Nadar en 1864

<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb415201872>

2. Décris l'œuvre en complétant les rectangles à l'aide des informations suivantes :

- Une grande robe
- Un collier autour du cou
- Des boucles d'oreille
- Un décor sobre

3. Compare l'image que le photographe veut donner de son modèle avec l'image que le peintre Auguste Charpentier voulait donner dans son tableau.

Prolongements

- Les autres volumes de la série permettent d'aborder d'autres types de patrimoines

| | | | | | |
|---|---|---|--|---|---|
|  |  |  |  |  |  |
| L'Énigme du trou siffleur | La Malédiction du maléfice maudit | Le Mychtère du château dichparu | Peupieur sur la viville | Le Risque du péril dangereux | La TeRRRible crue cruelle |
| Le Chinonais et le patrimoine littéraire et troglodytique | Le Berry, George Sand et le patrimoine rural | Les châteaux de la Loire | Le patrimoine urbain de la ville de Blois | La cathédrale de Chartres | Le val de Loire, patrimoine mondial |

- Prolonger la réflexion sur le patrimoine local**

L'enseignant pourra proposer à ses élèves d'observer les éléments du patrimoine situés autour de l'école, du collège, dans le quartier/ village/ ville, ou bien de son lieu de résidence ou de vacances.

Une occasion pour enquêter, à la manière des héros de la série, sur l'histoire et la conservation de ces éléments patrimoniaux.

Fiche de lecture

Ecris le titre de l'album : _____

Écrire un résumé de l'album

Raconte l'histoire en suivant la règle des 5 W¹.

Expliquer ses choix

Parmi l'équipe des « Les Mystérieux Mystères insolubles » choisis un personnage et décris-le : comment est-il ? Quels sont les traits de son caractère ? Puis explique pourquoi tu as choisi ce personnage.

¹ Règle du journalisme dans la rédaction des articles : Who ? What ? Where ? When ? Why ? = qui a fait quoi, où, quand et pourquoi ?

Décrire une image

Choisis une des images qui composent la bande documentaire (la partie basse de l'album).

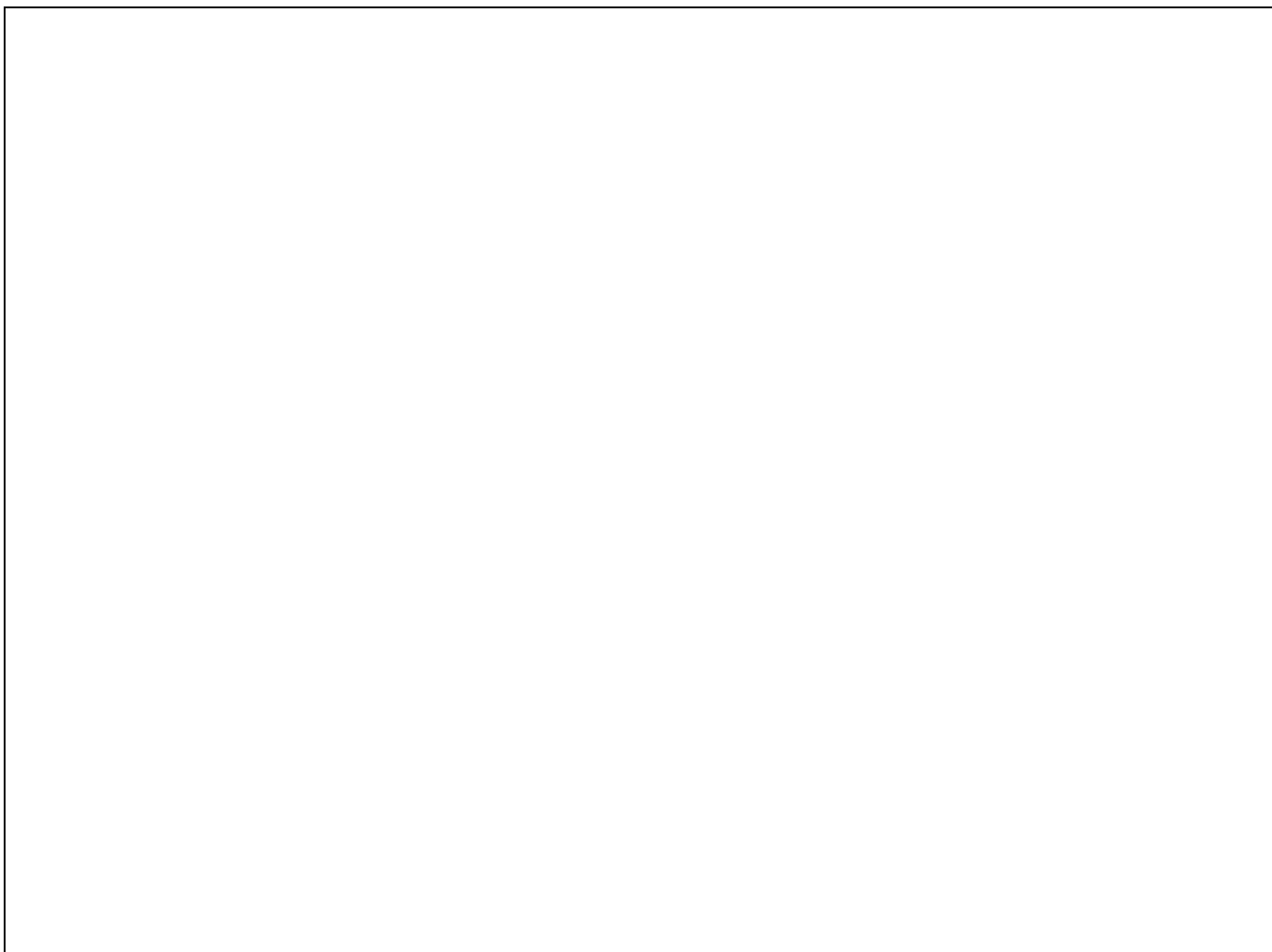
Je choisis l'image p..... qui représente : _____

Décris l'image brièvement :

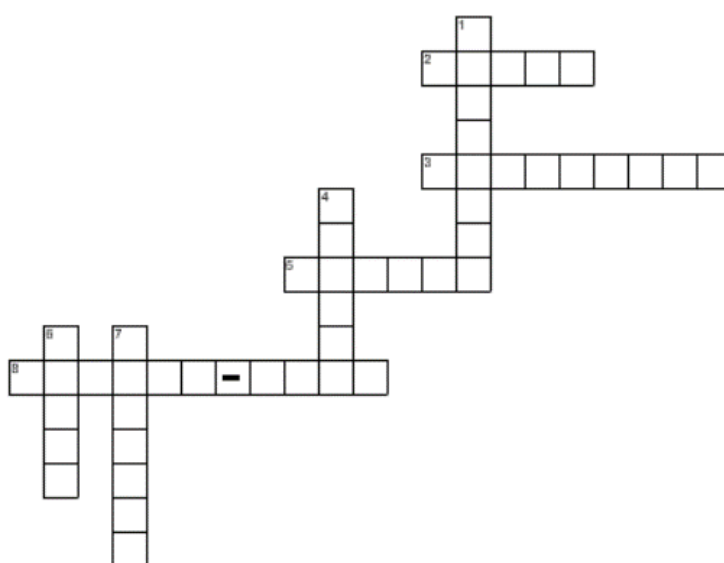


Imaginer

A la fin de l'album, Jean-Claude en prison tente de s'échapper. Imagine la suite de l'histoire.



mots croisés



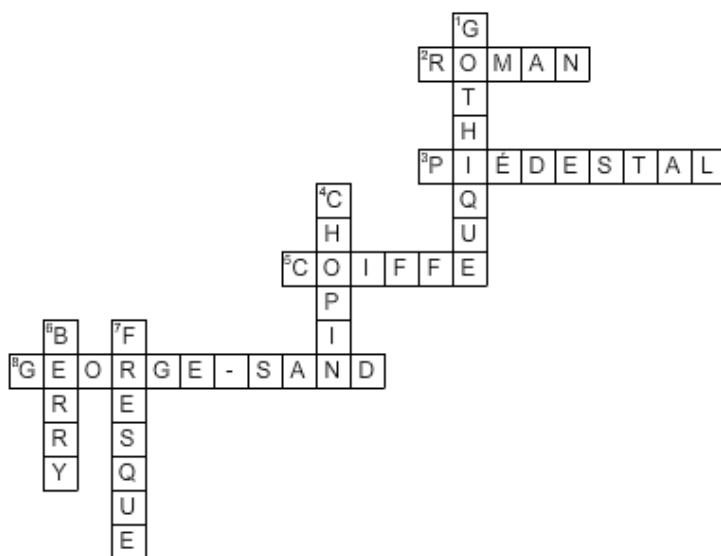
Horizontal

2. Style architectural utilisant l'arc de plein cintre dans des constructions aux murs épais
3. Support d'une statue, il est souvent décoré
5. Pièce importante du vêtement de la paysage pour se couvrir la tête
8. Célèbre femme de lettre du XIXème siècle dont les plus illustres romans se déroulent dans le Berry

Vertical

1. Style architectural utilisant l'arc brisé permettant des constructions éclairées à l'aspect élancé
4. Célèbre compositeur, ami de George Sand
6. Nom d'une province historique de la France de l'Ancien Régime ayant comme capitale Bourges
7. Technique de peinture murale qui consiste à peindre sur un enduit à peine humide

mots croisés



Horizontal

2. Style architectural utilisant l'arc de plein cintre dans des constructions aux murs épais
3. Ssupport d'une statue, il est souvent décoré
5. Pièce importante du vêtement de la paysage pour se couvrir la tête
8. Célèbre femme de lettre du XIXème siècle dont les plus illustres romans se déroulent dans le Berry

Vertical

1. Style architectural utilisant l'arc brisé permettant des constructions éclairées à l'aspect élancé
4. Célèbre compositeur, ami de George Sand
6. Nom d'une province historique de la France de l'Ancien Régime ayant comme capitale Bourges
7. Technique de peinture murale qui consiste à peindre sur un enduit à peine humide

Ressources

Exploiter la BD en classe

Ressources pédagogiques :

- Publication papier « La bd de case en classe ; s'initier à la BD en primaire », CRDP de Poitou-Charentes, 2017, ISBN 9782814200173
- <https://www.sne.fr/promotion-de-la-lecture/la-bd-en-classe/>

Outils pour créer des BD en classe :

- <https://outilstice.com/2013/01/3-outils-pour-creer-des-bandes-dessinees-pour-la-classe/>

Exemples de pistes pédagogiques :

- <https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/societe-de-linformation/le-monde-du-livre-et-des-medias/litterature-de-jeunesse/reflexions/la-bande-dessinee/bande-dessinee-et-pedagogie.html>
- <https://laboirsd.hypotheses.org/ressources/bibliographies-thematiques/bd-et-enseignement-2-propositions-pedagogiques-en-ligne>
-

Concours de la BD scolaire du Festival international de bande dessinée d'Angoulême :

- Site du FIBD : www.bdangouleme.com
- Fiches pédagogiques du Concours de la BD Scolaire : <https://archives.bdangouleme.com/650.telechargez-les-fiches-pedagogiques-du-concours-de-la-bd-scolaire>
- Tuto BD sur Youtube : www.youtube.com/watch?v=2E1Sg448T3M

Vidéos

Video visite de l'église Saint Martin de Vic (durée 2 : 35)

www.youtube.com/watch?v=rcYviz4_mas

video sur George Sand, une romancière engagée (durée 7 : 14)

www.youtube.com/watch?v=vOxbJf-IPds

Vidéo La maison de George Sand (durée 3 : 52)

www.youtube.com/watch?v=WMo_ulk4bqk

Musées/monuments ouverts au public

Maison George Sand à Nohant

2 Place Sainte-Anne

36400 Nohant-Vic

Tél. : 33 / (0)2 54 31 06 04

www.maison-george-sand.fr/

Contact service d'action éducative : Aurore Proudhon

aurore.proudhon@monuments-nationaux.fr

Tél : 07 70 10 62 82

Professeur relais : Denis Carrasco- Denis.Carrasco@ac-tours-orleans.fr

www.maison-george-sand.fr/enseignants

Musée George Sand et de la Vallée Noire

Hôtel de Villaines,
Square Raymonde Vincent, avenue George Sand,
36400 La Châtre
<02 54 48 36 79
musee@mairie-lachatre.fr
webmuseo.com/ws/musee-de-la-chatre/app/report/index.html

La maison du Berry - arts et traditions populaires

Parc Balzan - 44, avenue François Mitterrand
36000 Châteauroux
02 54 61 12 39
candice.signoret@chateauroux-metropole.fr
<https://www.chateauroux-metropole.fr/sepanouir/culture/musees-de-chateauroux/maison-des-arts-et-traditions-populaires-du-berry>

Maison Jour de Fête

Place du Marché,
36160 Sainte-Sévère-sur-Indre
02 54 30 21 78
contact@maisondejourdefete.com
www.maisondejourdefete.com/

Moulin d'Angibault

02 54 31 11 46
moulin-angibault@orange.fr
moulin-angibault.jimdo.com/

Autres ressources pédagogiques

- Dossier pédagogique sur les moulins en région Centre-Val de Loire
https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/wp-content/uploads/2021/09/Dossier_pedagogique_moulin.pdf
- Piste pédagogique proposées par le Domaine de Nohant, autour du portrait :
https://www.maison-george-sand.fr/var/cmn_inter/storage/original/application/8061e8dcb26c0b565bf54400105ec048.pdf

LES
MYSTÉRIEUX
MYSTÈRES
?
INSOLUBLES

Texte
Grégoire Kocjan

Dessin
Julie Ricossé

Mise en couleur
Jérôme Dupré La Tour

LA MALÉDICTION DU MALÉFICE MAUDIT



Plus qu'une Région,
une chance